Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 86 (1998)

Heft: 1416

Artikel: A la découverte de la beauté intérieure

Autor: nmk

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-284670

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 06.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

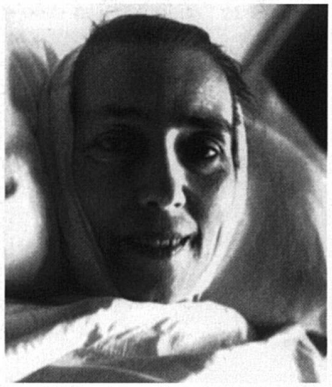
«L'opinel – Les histoires d'Amadou» d'Alexis Peiry, photos de Suzi Pilet. Après avoir, dès 1933, fait rire, pleurer et rêver les enfants avec des compositions illustrant les «Histoires d'Amadou», elle vient de publier un album de cent photos, «Prises de vie y suenos» (Editions de l'Aire).

A la découverte de la beauté intérieure

A la question de savoir si la femme a apporté un regard différent à la photo, Suzi Pilet répond: «Les femmes sont comme les hommes, multiples. Plus que pour la cause des femmes, c'est pour la beauté et la tendresse (celle que j'éprouve encore, trente ans après, pour le personnage de la photo choisie, par exemple), que je me bats. Je ne suis pas une femme «engagée», au sens habituel, mais je m'investis à fond dans ma passion: le portrait, la découverte de la beauté intérieure. En retrait, je ne me définis pas comme une aventurière. Je préfère les contacts humains simples et directs aux discours envahissants et artificiels des médias.» **(nmk)**

La ronde
Sous les pins noirs les jeunes filles dansaient.
En une ronde sur l'herbe bleue qu'elles écrasaient.
Voiles d'été sur leurs corps, brumes, brouillards d'été.
Les jeunes hommes restaient cachés...

Le fleuve un jour
S. Corinne Bille, Suzi Pilet
Ed. Slatkine, 1997



1956. Cette femme a su protéger, jusqu'à l'instant de sa mort, son Trésor intérieur, l'Amour. Il est des visages qu'on n'oublie jamais.
Suzi Pilet

Photographes en pays de Vaud (ancienne génération)

A interroger nos mémoires, à consulter quelques archives, quelques registres professionnels, on trouve moins d'une douzaine de femmes photographes installées à Lausanne ou ailleurs dans le canton, toutes nées à la fin du siècle passé. Certaines ont repris l'atelier de leur mari décédé pour subvenir aux besoins de leur famille. Telles Mme Delaurens à Payerne, Renée Kunz à Nyon, Marguerite Fontannaz et Hélène Würgler à Lausanne.
D'autres, à la même époque, se font un nom par elles-mêmes; celles-là ont acquis leur technique à l'étranger. Il faudra attendre Gertrud Fehr pour pouvoir apprendre la photo dans une école vaudoise, aujourd'hui l'Ecole de photographie de Vevey.
Après avoir connu une grande vogue, les portraitistes perdent leur clientèle. Le développement de la photographie d'amateur et l'apparition d'appareils automatiques expliquent cette disparition.
Jeanne Cornioley (1891-1958) s'est formée à la photographie en Allemagne, avant la Première Guerre mondiale. Revenue en Suisse, elle s'engage chez des photographes lausannois. L'un d'entre eux, en mauvaise situation financière, lui vend une partie de son matériel. Elle peut s'installer. Elle laisse le souvenir d'une bonne portraitiste et d'une retoucheuse parfaite.
Marguerite de Lalancy-Gerrig (1885-1971). Mariée à un Hongrois, photographe établi à Genève, s'installe à Lausanne. C'est également une portraitiste connue: d'enfants, de femmes, de familles, de personnalités vaudoises.
*(Renseignements pris dans «100 ans de photographie chez les Vaudois – 1839-1939»).
Simone Chapuis-Bischof

Photojournalisme: un monde de mecs

Responsable du choix des photos dans un quotidien avant d'assumer les mêmes responsabilités au supplément culturel du Temps, Laura Bucciarelli convient qu'une femme ne choisit pas les mêmes photos qu'un collègue masculin. Elle évite l'agressivité visuelle et opère ses choix en fonction de la signification exprimée par la photo et de la personnalité du photographe.
Laura Bucciarelli est catégorique: la photo de presse reste une affaire de mecs. Dans son fichier riche d'une centaine de photographes, elle ne recense que trois femmes. Il y a à peu près une femme pour dix hommes dans les grandes agences de photojournalisme, estime-t-elle. Cette minorisation des femmes, elle l'explique par les conditions de travail particulièrement pénibles, physiquement et psychiquement. Après le boom du photojournalisme des années 70, le marché de la presse n'a cessé de rétrécir et il faut batailler ferme pour obtenir qu' une photo soit publiée. Le chômage n'épargne pas les photographes de presse, ce qui les pousse à travailler dans la publicité ou à changer de métier. Et à cet égard, les femmes sont encore plus pénalisées que les hommes.
En règle générale, relève Laura Bucciarelli, les femmes photographes de l'actualité travaillent plutôt dans le domaine culturel, artistique ou social. Les grandes voyageuses comme la Suissesse Anne-Marie Grobet ou la Française Anne Delassus ont payé de leur personne pour effectuer des reportages en Afrique, surtout auprès de femmes. Parmi les jeunes photographes qui assureront la relève des artistes confirmées, Laura Bucciarelli cite spontanément Diana Rutschmann, qui expose actuellement à la nouvelle Maternité de Genève.

(aml)